

La source de Morcueil (suite)

Incidence des prélèvements :

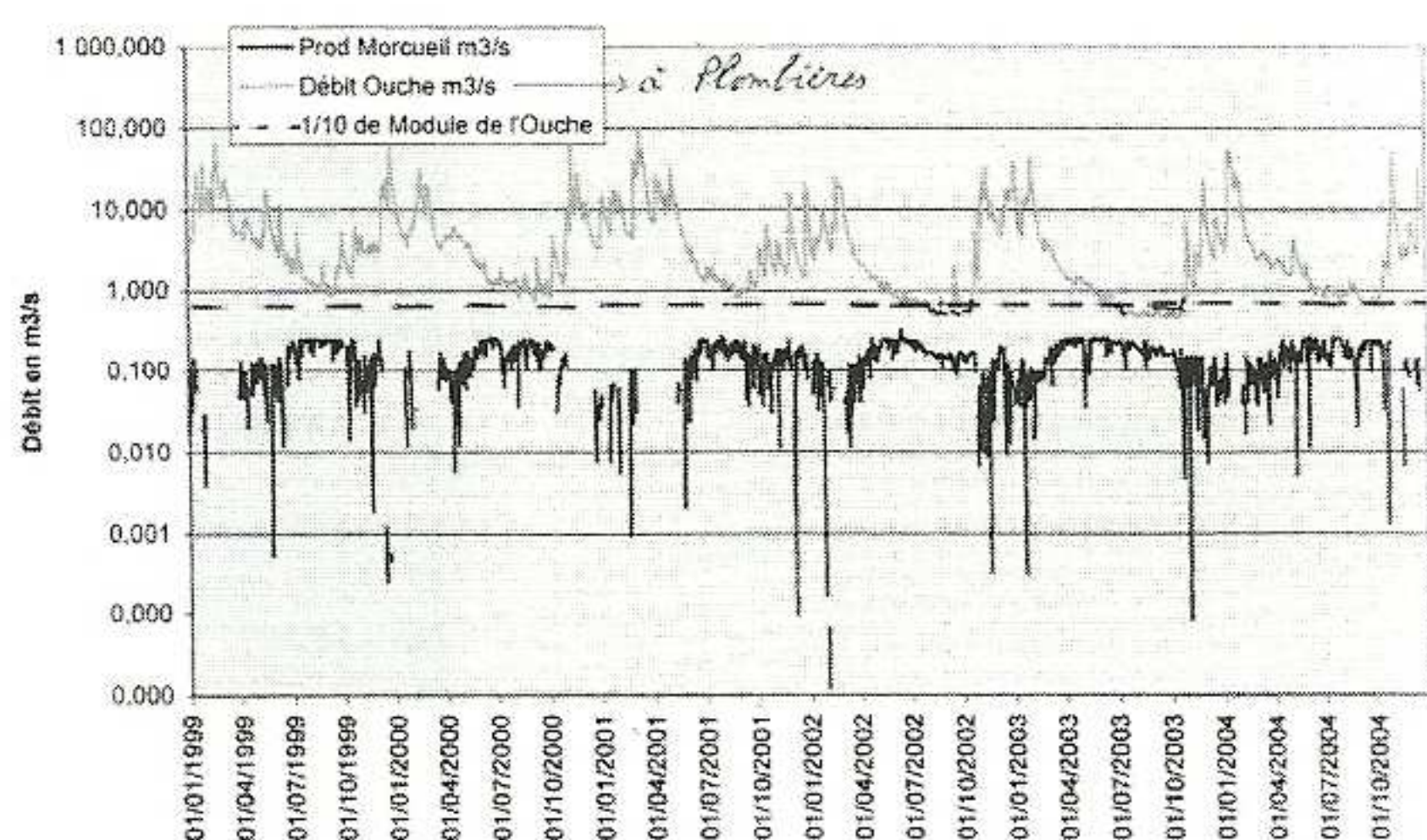
Les prélèvements à Morcueil posent le problème de leur incidence sur le débit de la rivière. En été, ce débit devient trop faible, inférieur au 1/10 du module ; le module étant le débit moyen. Si l'eau de la source allait comme autrefois dans la rivière la situation ne serait-elle pas meilleure ?

En été, il est prélevé la quasi-totalité de l'eau disponible. En hiver, l'eau étant souvent trouble, il n'est prélevé qu'une fraction minime

Le dossier d'enquête affirme que le captage n'a pas d'incidence directe sur la rivière puisque le prélèvement n'a lieu ni en rivière, ni dans la nappe d'accompagnement ; affirmation à corriger par le fait qu'autrefois la sortie d'eau se faisait dans le lit du cours d'eau et aussi par le fait que Morcueil est en partie une résurgence de pertes de l'Ouche.

En septembre, alors que la ressource provenant de la vallée du Suzon est très amenuisée, Dijon prélève la quasi totalité de l'eau de Morcueil, eau peu coûteuse et de bonne qualité et qui représente pour ce mois plus du quart des besoins de l'agglomération dijonnaise. Mais c'est aussi pendant ce mois que le débit de la rivière devient généralement très faible.

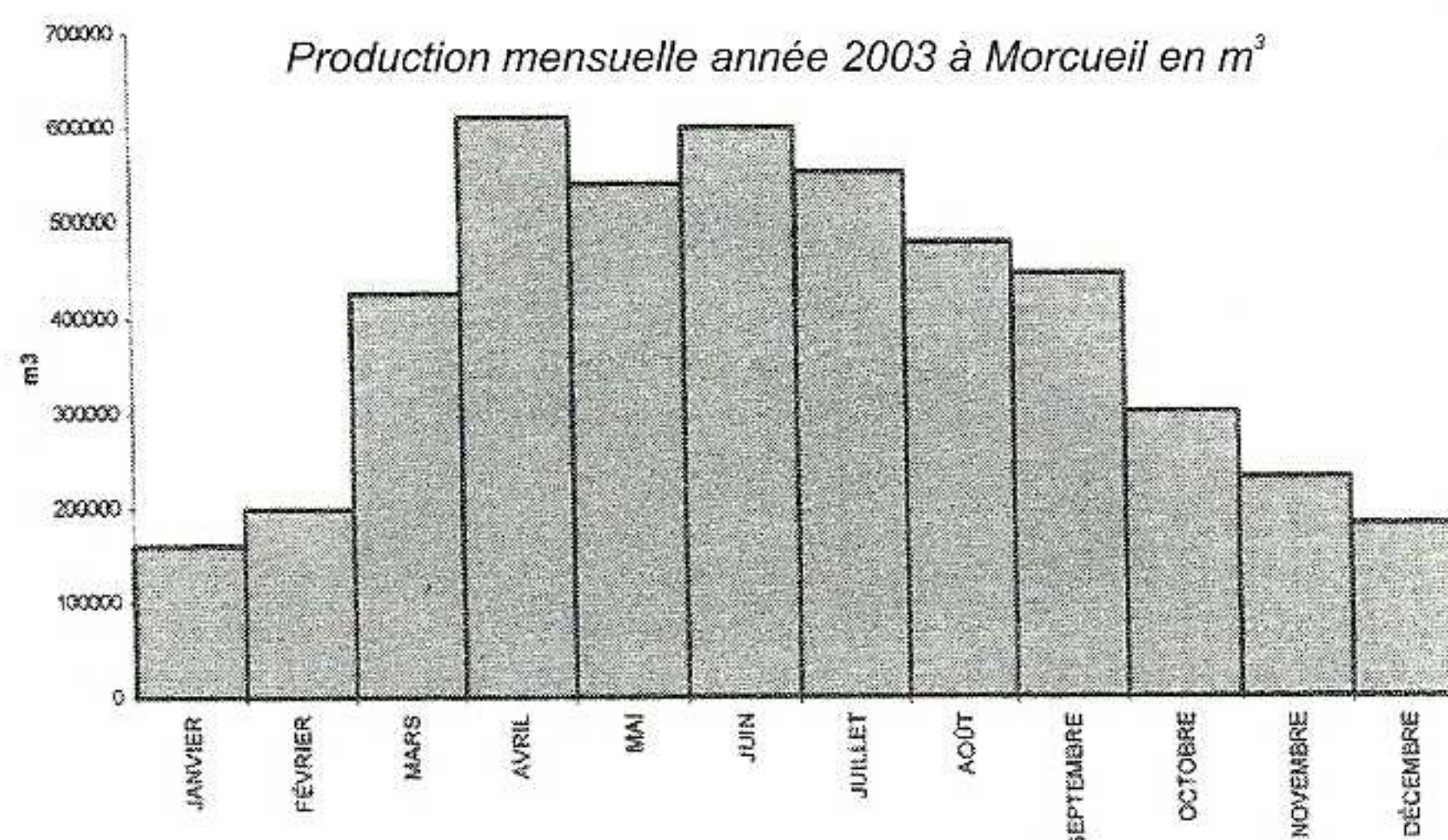
Le dossier d'enquête publique tend à prouver que le retour total, en été, des eaux de Morcueil à l'Ouche ne contribuerait pas de façon significative à pallier le manque d'eau dans la rivière donc à assurer un soutien d'étiage efficace mais priverait 30 % des habitants de l'agglomération de l'accès à l'eau potable. On commentera plus loin la valeur de cette affirmation.



Le dixième du module à Fleurey correspond à 320 litres par seconde. C'est la rivière à Fleurey et ce débit qui devraient servir de référence. Très fréquemment en été, bien avant Plombières, on descend en dessous du dixième du module. Parfois, le débit n'est plus, près du pont de Fleurey, que de quelques dizaines de litres alors que Morcueil débite environ 150 litres par seconde. Il semble qu'à ce stade le **déversement de la résurgence dans la rivière serait un soutien d'étiage efficace** donc, un grand secours pour la vie aquatique. Une décision du préfet dans ce sens serait possible mais seulement en fonction des mesures faites à Plombières !

Influence sur les puits qui alimentent Fleurey en eau potable

L'étude géologique indique que le captage de Morcueil n'a pas d'influence sur les puits qui alimentent Fleurey en eau potable. Des conséquences seraient peut être possibles en



Fourniture d'eau au Syndicat de la Drée

Sombornon et les communes voisines ont des difficultés d'approvisionnement en eau. La Lyonnaise des Eaux demande l'autorisation de fournir un complément à ces communes par un prélèvement dans le bassin de captage de Morcueil.

Commentaires : Sauvegarde de la rivière.

Le SDAGE (Schéma Directeur d'Aménagement et de gestion des Eaux) préconise « Tout ouvrage à construire dans le lit d'un cours d'eau doit comporter des dispositifs maintenant dans ce lit un débit minimal garantissant en permanence la vie, la circulation et la reproduction des espèces qui peuplent les eaux au moment de l'installation de l'ouvrage... Ce débit minimal ne doit pas être inférieur au dixième du module (du débit moyen) du cours d'eau au droit de l'ouvrage ». L'enquête publique prend en compte le débit de l'Ouche à Plombières pour déclencher un éventuel arrêt de prélèvement à Morcueil. Pour nous, habitants de Fleurey, ce débit n'est pas représentatif : de nombreuses arrivées d'eau se font dans la rivière entre Fleurey et Plombières (Creux de Suzon, pisciculture de Velars, ...).

A Plombières, le débit de l'Ouche ne passe pas tous les ans sous le dixième du module. Cette situation est beaucoup plus fréquente à Fleurey avec des valeurs de débit très faibles..

cas de pompage en profondeur sur le site de la source; ce qui n'est pas le cas actuellement : l'eau sort naturellement.

Ce qui est souhaitable

Ce qui est souhaitable apparaît dans les propositions du SAGE (Schéma d'aménagement et de gestion des eaux) réalisé par le Syndicat Mixte d'Etudes et d'Aménagement du bassin de l'Ouche et de ses affluents (SMEABOA).

Augmenter le débit d'étiage de l'Ouche d'environ 300 litres par seconde :

- en colmatant les fuites principales du canal de Bourgogne : on prélèverait ainsi moins d'eau dans la rivière.
- en interdisant de nouveaux prélèvements.
- en diversifiant les ressources en eau de l'agglomération dijonnaise pour moins solliciter, en été, la résurgence de Morcueil.

Données : enquête publique ; DIREN ; Borbetel n° 7
Guy Masson